

# LA PHARMACOPEE MILITAIRE OTTOMANE DU DR. BERNARD

Mat Afife

Faculté de Pharmacie, Université d'Istanbul, 34116 Istanbul Turquie

[afifemat@gmail.com](mailto:afifemat@gmail.com)

Dr. Charles Ambroise Bernard ( 1808-1844) , est né à Prague et diplômé de la Wiener-Josephs Akademie. Sur l'invitation du Sultan Mahmud II, il s'est rendu à Istanbul , en 1838, afin de réorganiser les études médicales dans la capitale ottomane. Il est le créateur et le premier directeur de l'Ecole Impériale Militaire de Médecine de Galata-Seraï , où l' enseignement est dispensé en français. Inauguré le 14 mai 1839 , cet établissement prestigieux comprend également une classe de pharmacie dont le niveau sera comparable à celui des Ecoles européennes. Le Dr. Bernard , chargé des cours de botanique, a publié en 1842 Les Elemens de Botanique et Les Bains de Brousse , et en 1844 la Pharmacopée Militaire Ottomane

La première pharmacopée de l'Empire Ottoman date de 1818: la Pharmacopoeia Geniki est la traduction en grec de la pharmacopée italienne publiée en 1802 par le Dr.Brugnatelli. La traduction a été publiée en 1818 à Istanbul.

Pharmacopée Militaire Ottomane connue aussi sous le titre de Pharmacopoea Castrensis Ottomana.

Imprimée à l'Imprimerie Henri Cayol à Péra, elle comprend 161 pages rédigées en latin et en français, langues enseignées à l'école, en y ajoutant cependant les dénominations vulgaires des médicaments en turc.

Il explique dans son avant-propos que cette pharmacopée est composée pour satisfaire à un besoin des plus pressants du service médical de l'armée en général et des hôpitaux en particulier. Pour la rendre aussi complète que possible, il n'a pas négligé d'y mettre tous les médicaments d'une efficacité constatée, tant d'anciennes que modernes, car c'est la volonté de S.M. le sultan que le soldat malade ou blessé ne manque de rien.

La traduction en langue turque suivra dit-il, qu'il l'espère au moins bien vite.

Après l'avant propos se trouve une table de « poids médicinal ou pharmaceutique ».

La pharmacopée comporte 4 parties.

La première partie (p.1-21), est consacrée aux drogues simples, dans l'ordre alphabétique, la partie usuelle et la préparation de 140 drogues sont indiquées, dont 97 d'origine végétale, 11 d'origine animale et 32 drogues minérales.

La deuxième partie comprend, en ordre alphabétique aussi, les médicaments préparés et composés avec leurs dénominations pharmaceutiques et chimiques ainsi que les synonymes.

La troisième partie contient une collection de formules magistrales, à l'usage des hôpitaux :

- les décoctions
- les infusions
- les émulsions
- les solutions
- les mixtures et potions
- les gargarismes
- les collyres
- les fomentations
- les bains
- les lavements
- les collutoires
- les looch
- les électuaires
- les liniments
- les onguents
- les emplâtres
- les cataplasmes
- les pilules

- les poudres
- les espèces
- les fumigations

La quatrième partie se compose de trois tables :

La première indique la solubilité des sels dans une once d'eau distillée.

La deuxième table indique le poids spécifique (densité) de quelques médicaments liquides

La troisième table donne les réactifs les plus nécessaires

A la fin de la pharmacopée se trouvent deux listes dont la première signale les médicaments que le médecin militaire peut demander à la Pharmacie Centrale et leur quantité approximative pour un régiment de 3500 hommes pendant un an.

La seconde liste fait l'énumération des substances, qui, quoique nécessaires à l'usage médicale, peuvent et doivent être achetées dans l'endroit même de la consommation.

L'ouvrage se termine avec l'index latin et un errata.

C'est 30 ans plus tard que la première pharmacopée en langue turque fut publiée : en 1874, Le Düstur-ul Edviye,, qui est la traduction en turc de la Pharmacopée Française de 1866,.

La Pharmacopée Militaire Ottomane a été la seule pharmacopée à l'usage des pharmaciens et médecins militaires pendant ces 30 ans.

On voit bien que l'objectif de cette pharmacopée est de répondre au besoin des hôpitaux militaires, le plus complètement possible, de façon que le soldat malade ou blessé ne manque de rien.

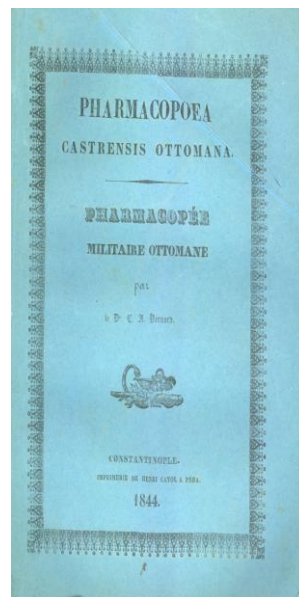
La création d'une Ecole Militaire de Médecine et la rédaction de cette pharmacopée nous mettent en évidence l'importance que le sultan ottoman donnait à son armée.

#### Références:

1. Bernard, C.A.: Pharmacopoea Castrensis Ottomana, Pharmacopée Militaire Ottomane. Constantinople 1844.
2. Baytop, T.: Tütkiye'de toplu eczacılık öğretiminin başlatılmasında Dr. C. A. Bernard'ın katkıları. Acta Historiae Medicinae II (1995), 115-126.
3. Terzioğlu, A.: Yeni bulunan kaynaklar ışığında Dr. K. A. Bernard ve Mekteb-i Tıbbiye-i Şahane. Acta Historiae Medicinae II (1995), 78-101.
4. Günergün, F., Baytop, A.: Türkiye'de modern botanik eğitiminin başlangıcı ve Dr. C. A. Bernard'ın katkıları. Acta Historiae Medicinae II (1995), 135-1152



Dr. C. A. Bernard



La Pharmacopée Militaire Ottomane